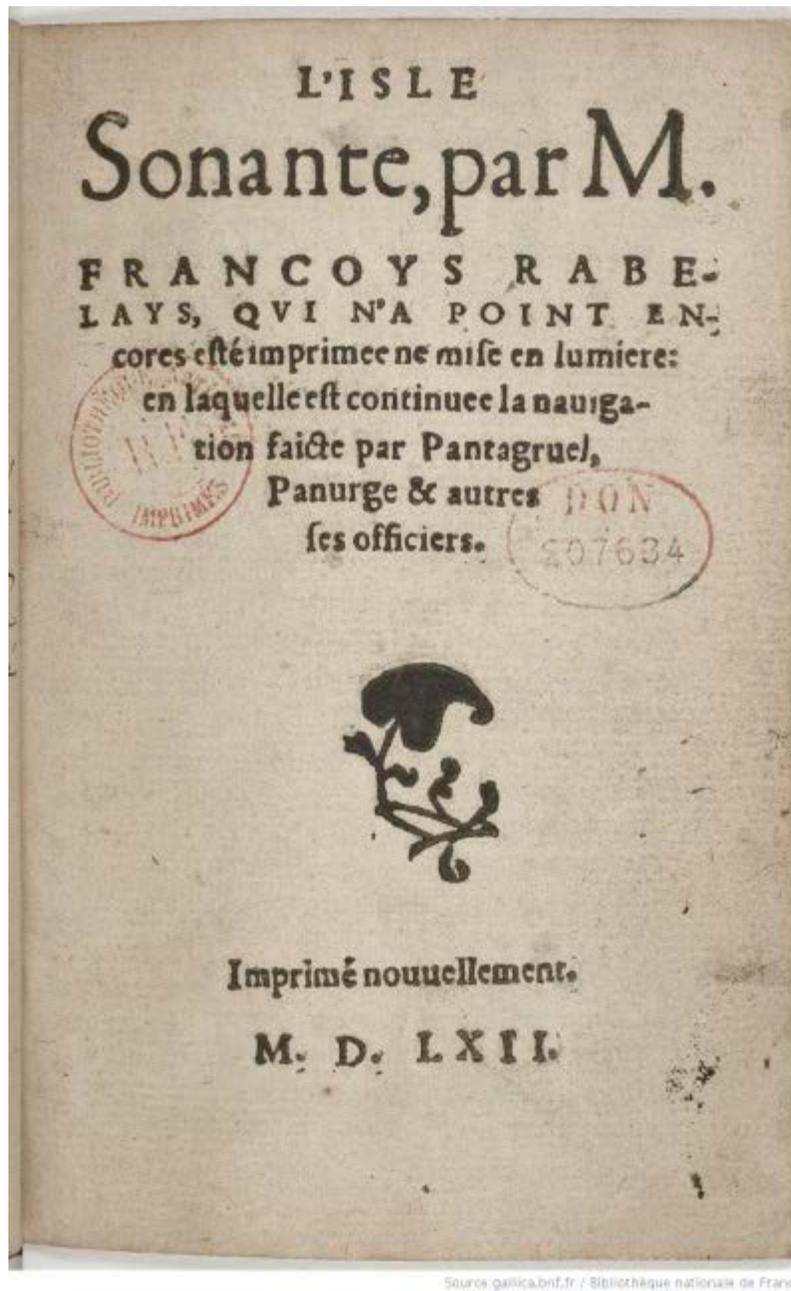


[1]



L'ISLE
Sonante, par
M.
FRANCOYS
RABE-
LAYS, QUI
N'A POINT
EN-
cores esté
imprimee ne
mise en
lumiere :
en laquelle
est continuee
la naviga-
tion faicte par
Pantagruel,
Panurge &
autres
ses officiers.

Imprimé
nouvellement.

M.D.LXII.

[Courtesy of Gallica](#)



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence [Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France \(CC BY-NC-SA 3.0 FR\)](#).

Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :

[http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?](http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_P_Y2_1349/B751131011_RES_P_Y2_1349_tei.xml;query=;brand=default)

http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_P_Y2_1349/B751131011_RES_P_Y2_1349_tei.xml;query=;brand=default

Première publication : 28/08/2014

[2] [page blanche]

[3]

L'ISLE SONANTE

par maistre Francoys Rabelays.
1[MainX]

C'estuy jour & les deux aultres subsequens ne leur apparut terre ou autre chose nouvelle: car aultrefois avoyent erré ceste couste. Au quatrieme jour commençans tournoier le Pole, nous esloignans de l'equinoctial nous apperceumes terre: & nous fut dict par nostre Pilote que c'estoit l'isle des Triphes, entendismes un son de loing venant, frequent & tumultueux, & nous sembloit a louyr que fussent cloches petites, grosses, mediocres ensemble sonantes. Comme l'onlon fait a Paris, Jergueau, Medon & autres, es jours des grands festes, plus approchans, plus entendions ceste sonnerie se renforcer, nous doubtions que ce fust Dodonne avec ses chauderons, ou le Portique Heptaphone en Olympie, comme en la terre des Elyens. Ou bien le bruit sempiternel du colosse erigé sur la sepulture de Memmon. En Thebes d'Egypte, ou les tintamarres que jadis on oyoit au tour du sepulchre en l'isle de Lipare, **autour[sic]** l'un des Arolides: mais la cosmographie n'y sentoit. Je doute, dist Pantagruel, que là quelque compagnie d'abeilles ayt commencé pren-

A ii

[4]

dre vol en l'air, pour lesquelles revocquer ce voisinage fait ce tremblement de poilles, chauderons, bassins, & cymbales. **Coribautregues[sic]** coribantiques de Cybelle, mere grand des dieux, Approchans davantage entendismes entre la perpetuelle sonnerie de cloches, chans infatigables d'hommes là residens. Comme estoit nostre advis ce fut la cause pourquoy avant que aborder en l'isle sonnante, Pantagruel fut d'opinion que descendissions avec nostre **equif[sic]** en un petit roq, aupres duquel recognoissions un hermitage en quelque petit jardinet: là trouvasmes un petit bonhomme d'hermite, nommé Braguibus, natif de Glatigny. lequel

nous donna pleine instruction de toute la sonnerie, & nous festoya d'une estrange facon: il nous feist quatre jours subsequens jeusner, affermant qu'en l'isle sonante autrement receuz ne serions, par ce que lors estoit le jeusne des quatre temps Je n'entens point, dist Panurge, celui Enigme, ce seroit plustost le temps des quatre vents, car jeunas ne sommes forciz que du vent. Et quoy, si vous n'avez autre pasetemps que de jeusner, me semble qu'il doibt estre bien maigre. Nous passerions bien de tant de festes du palais. En mon Donet, dist frere Jehan, je ne trouve que trois temps, le present, preterit, & futur. Icy doit le qua-

[5]

triesme estre pour le vin du vallet. Il est, dist Epistemon Auriste en preterit plus que parfait des Grecs & des Latins en temps garré & bigarré receu. Patience, disent les ladres. Il est dist l'hermite, fatal: ainsi comme je vous ay dict, qui contredit est heretique, & ne luy faut que le feu. Sans faute pater, dist Panurge, estant sur mer je crains beaucoup plus estre mouillé que chauffé[unclear], & estre noyé que bruslé. Beuvons tousjours de par Dieu, mais j'ay par cy devant tant jeusné que les jeusnes me ont sappé toute la chie[sic]chair, & crains beaucoup que les bastions de mon corps viennent en decadence. Autre peur ay-je davantage, c'est de vous fascher en jeusnant, car je n'y scay rien & y ay mauvaise grace, comme plusieurs m'ontmont affermé, & je les croy de ma part. Bien peu me soucie-je de jeusner, il n'est chose tant facile & tant a main: bien plus me soucie-je de ne jeusner point a l'avenir, car là il faut avoir de quoy mettre au moulin. Jeusnons de par Dieu puis que entrez sommes es ferries esuriales, ja long temps a que je les recognoissois. Si jeusner faut, dist Pantagruel, expedient n'est autre fors nous en depescher comme d'un mauvais chemin. Aussi bien veux-je un peut revisiter mes papiers, & entendre si l'estude marine est aussi bonne que la terrienne, par ce que

A iii

[6]

Platon voulant descrire un homme nyais, imparfait & ignorant, le compare a gens nourris en mer dedans les navires, comme nous dirions de gens nourris dedans un baril, qui onques ne regarderent que par un trou. Noz jeusnes furent terribles & espouvantables, car le premier jour nous jeusnastes a bastons rompuz, le second a espees rabatues, le tiers a fer esmolu, & le quart a feu & a sang, telle estoit l'ordonnance des faees.

COMMENT L'ISLE

*sonante avoit esté habitee des Siticines,
lesquels estoient devenus oyseaux.*

2[MainX]

NOz jeunes parachevez, l'Hermite nous baille unes lettres adressante a un qu'ilqu'il nommoit maistre Editus de l'isle sonnante, mais **Pannurge**[sic] Panurge le saluant l'appelle maistre Anthitus: c'estoit un petit bonhomme vieulx, chanu, a museau bien enluminé, a face bien cramoisie, & nous fait tres bon recueil a la recommandation de l'Hermite, entendant que nous avions jeusné comme dessus a esté declairé. Apres avoir tres-bien repeu nous monstra les singularitez de l'isle, affermant qu'elle avoit esté premiere-ment habitee par les Siticines: mais par l'ordre de nature comme toutes choses varient,

[7]

estoyent devenus oyseaulx. Là j'eu pleine intelligence de ce que Atteus Capito, Paulus Marcellus, A. Aulus Gellius, Atheneus, Suidas, Amonius, & autres avoyent escript des Siticines & des Sicinnistes, & difficiles ne nous semblerent les transformations de **Proque**[sic] Progne, Itis, Alcione, Alcithoe, Antigone, **Thibeus**[sic] Terreus & autres, en oyseaulx. Peu de difficulté aussi feismes nous des enfans de **Matabonne**[sic] Matabrone convertis en Signes, & des hommes des **Phaluces**[sic] Pallene en Thrace, lesquels soubdain que par neuf fois se baignent ou palud Tritomen, sont en oyseaux transformez. Depuis autres propos ne nous tint que de caignes & oyseaux: les caignes estoient grandes, riches, & somptueuses, & faictes par merveilleuse architecture. Les oyseaulx estoient beaux, grans & petis, aucunement ressemblans les hommes de ma patrie: beuvoient, mangeoyent comme hommes, & ementissoient comme hommes, dormoyent & roussinoient comme hommes: bref a les veoir eussiez dit que c'estoyent hommes, hommes toutesfois n'estoyent mye, protestant qu'ils n'estoyent ny seculiers ny mondains. Aussi leur pennage nous mettoit en resverie: lequel aucuns avoyent tout blanc, autres tout noir, autres tout gris, autres my-

[8]

partis de blanc & de noir: autres tout rouge, autres mypartis de blanc & de bleu, c'estoit

belle chose que de les veoir. Les masles ils nommoient Clercygaulx, Monesgaulx, Prestre gaulx, Abbegaulx, Evesquegaulx, Cardingaulx, & Papegault, qui est unique en son espece. Les femelles ils nommoient clercigesses, monegesses, prestregesses, evesgesses, cardingesses, Papegesses, tout ainsi toutes-fois nous dist il qu'entre les abeilles hantent les frellons, qui rien ne font fors tout manger & tout gaster. Ainsi depuis trois cens ans ne sçay comment entre ses oyseaulx estoit par chascune quinte lune advolé grand nombre de Cagotz, lesquels avoyent honny & conchié toute l'isle, tant hideux & monstrueux que de tous estoient fuiz : car tous avoyent le col tors, les pattes pelues, les griffes & ventre de herpies, & les culz de Stymphalides, & n'estoit possible les exterminer, pour un mort en advolent vingt & quatre. Je y soubhaitte quelque Hercules, parce que frere Jehan y perdit le sens par vehemence de contemplation.

Comment

[9]

COMMENT EN L'ISLE

sonante n'est qu'un papegault.

3. [MainX]

L'Ors demandasmes a maistre Editus veu la multiplication de ces venerables oiseaulx en toutes leurs especes, Pourquoi l'a[sic]la n'estoit qu'un Papegault? Il nous respondit que telle estoit l'institution premiere & fatale destinee des astres que des clers-gaulx naissent les Prestres-gaulx & Monegaulx, sans compagnie charnelle, Comme se faict entre les abeilles, des Prestresgaulx n'aissent[sic]naissent Evesquesgaulx, d'iceux les Cardingaux, & les Cardingaux si de mort n'estoient prevenuz finiroient en Pape-gaut, & n'ennen est ordinairement qu'un comme par les ruches des abeilles, Il n'y a qu'un Roy, & au monde n'est qu'un Soleil, iceluy decedé en n'aist[sic]naist un autre de toute la race des Cardingaulx sans copulation charnelle, entendez tonsjours[sic]tousjours de sorte qu'il y a en ceste espece unité individue avecques perpetuité de succession ne plus ne moins qu'un Phoenix d'arabie, vray est qu'il y a environ deux mil sept cens soixante lunes que furent en nature deux Papegaulx productz mais ce fut la plusgrande calamité qu'on vid onques en ceste Isle, car disoit Editus tous ces oiseaux se pillerent les uns les

B

[10]

autres & s'entre-pelauderent si bien se[sic]ce temps durant que l'Isle periclita d'estre spoliee de ses habitans, part d'iceux adherans a un & le soustenant, part a autre & le deffendant demourerent part d'iceux muetz comme poissons & oncques ne chanterent & part de ses cloches comme interdites coup ne sonnerent. Ce seditieux temps durant, a leurs secours evocquerent Empereurs, Rois, Ducs, Marquis, contes, barons & communautez du monde qui habitent ou contiennent en terre ferme & n'eut fin ce chisme & sedition que l'un d'iceux ne fust tollu de vie & la pluralité reduite a unité, Puis demandasmes que mouvoit ces oiseaux ainsi sans cesse chanter, Editus nous respond que c'estoientcestoient ses cloches pendantes au dessus de leurs caiges, Puis nous dist, vouldes vous que presentement je face chanter ces oiseaux bardocuculez d'une chausse d'ipocras comme une allouette sauvage, de grace respondismes nous. Lors sonna une cloche six coups seulement & moinesgaulx d'acourir, & moinesgaulx de chanter: dist Panurge, si je sonnois ceste cloche la, ferois-je pareillement chanter ceux-cy qui ont le pennage en couleur de haran soret (Pareillement respondit Editus) Panurge sonna, soudain arriverent ces oiseaux enfumez & chantoient

[11]

ensemble mais ils avoyent les voix ranques[sic]rauques & mal plaisantes, aussi nous remonstra Editus qu'ils ne vivoient que de poisson comme les hayrons & cormorannes du monde & que c'estoitcestoit une quinte espece de Cagotz imprimez nouvellement adjousta d'avantage qu'ils avoient eu advertissement par Robert vbalbrun[sic]valbringue qui par la nagueres estoit passé, comment du pais d'aphrique bien tost y devoit advoller une sexte espece lesquels ils nommoient Caputragaulx plus tristes, plus maigres, & plus fascheux qu'espece qui y fust. Aphricque dist Pantagruel est coustumiere de produire choses nouvelles & monstrueuses.

COMMENT LES OISE-

*aux de l'Isle sonante estoient tous
paßagerspassagers.*

4[MainX]

MAis dist Pantagruel veu qu'exposé nous

avez que des Cardingaux n'aist[sic]naist Papegault, les Cardingaux des Evesquesgaulx, les Evesquesgaulx des Prestresgaulx, & les Prestresgaulx des Clerczgaulx. Ils sont, dit Editus tous oyseaulx de passaige, & nous viennent de l'autre monde, part d'une contree grande a merveille, laquelle on nomme jour sans pain, part d'une autre vers le Ponant, la-

B ii

[12]

quelle on nomme trop d'iceulx. De ces deux contrees avons aboutees.

Ces clerczgaulx icy nous viennent laissans pere & mere, & tous amys & parens. La maniere est telle, quant en ceste contree derniere y a trop d'iceulx enfans, soyent masles, soyent femelles, de sorte que qui a tous part seroit de l'heritage comme raison le veult, nature l'ordonne, & Dieu le commande, la maison seroit dissipee. C'est l'occasion pourquoy les parens s'en deschargent: en ceste isle mesmement s'ils sont des appennaiges de l'isle Bossart. C'est, dist Panurge, L'Lisle Bouchart lez Chinon, je diz Bossart, respondit Editus: car ordinairement ils sont bossuz, borgnes, boiteux, manchotz, podagres, contrefaits & maleficies, poix inutile de la terre. C'est, dist Pantagruel, coustume du tout contraire es institutions jadis observees a la reception des pucelles Vestalles, par lesquelles, comme atteste Antistius Laber, estoit defendu a ceste dignité eslire fille qui eust vice aucun en l'ame, ou en ses sens diminution, ou en son corps tache quelconque, tant fust elle occulte ou petite. Je m'esbahis dist Editus: Comment les meres de pardela les portent neuf moys en leurs flancs, veu qu'en leur maison elles ne les peuvent porter ny pastir

[13]

neuf ans, non pas sept le plus souvent: en leur mettant une chemise seulement sur la robbe & sur le sommet de la teste, leur couppant je ne sçay quants cheveux avecques je ne sçay quelles parolles apotrophees & expiatoires, comme entre les Ethiopiens certaines lino-scolies & rasures. Estans crees les Isiacques visiblement, appertement & manifestement par metamorphose Pythagoricque, visiblement sans lesions ny blesseure aucune, les font oyseaulx tels que presentement les voyez, ne sçay toutesfois beaux amys que peut estre, & d'ou vient que les femelles soyent clergesses, monagesses ne abbegesses, ne chantent motets plaisans & choristeres, comme on souloit faire a Horomages, par l'institution de

Zoroaster: mais **Cataractes**[sic] Catarates & Sytrophees
 comme on faisoit au demon **Aemomem**[sic] Arimanian, &
 font continuelle devotion de leurs parens &
 amys, qui en oyseaux les transformerent, je
 dis autant vieilles que jeunes. Plus grand nom-
 bre nous en vint de jour sans pain qui est ex-
 cessivement long: car les Asaphsars habi-
 tans d'icelle contree, quand sont en danger de
 partir mallesuade de faim par non avoir de-
 quoy soy alimenter, & ne scavoit ou vouloir
 rien faire ne travailler en quelque honneste
 art ou mestier, ne aussi feablement a gens de
 B iii

[14]

bien, soy asservir. Ceux aussi qui n'ont peu
 jouir de leurs amours, qui ne sont parvenuz
 a leurs entreprises en ont desesperez: ceux
 pareillement qui meschamment ont commis
 quelque cas de crime & desquels ont cherché
 pour a mort ignominieusement mettre, tous
 advolent icy, Icy ont leur vie assignee, Icy
 demeurent gras comme glirons qui paravant
 estoient maigres comme pies, icy ont parfai-
 cte seureté indamnité & franchise. Mais de-
 mandoit Pantagruel, ces beaux oiseaux icy
 une fois advolez retournent-ils jamais plus
 au monde ouquel ils furent pounuz? Quel-
 ques uns respondit Editus, quelquesfois
 jadis bien peu, bien a tard, & a regret. Depuis
 certaines eclipses s'en est vollé une grande
 mouee par vertu de certaines constellations
 celestes. Cela de rien ne nous melencollie, le
 demourant n'en a que plus grande pittance.
 Et lors avant que revoller ont leurs pennai-
 ges laissé parmy ces orties & espines. Nous
 en trouvâmes quelques uns reallement, &
 en recherchant d'aventure trouvâmes un
 pot aux roses descouvert.

COMMENT LES

*oyseaulx gourmandeurs sont **nulz**[sic] mutz
 en l'isle Sonante.*

5[MainX]

[15]

L n'avoit ces motz achevez quand pres
 nous advolerent vingtcing ou trente oy-
 seaulx de couleur & pennaige qu'encores
 n'avions veuz en l'isle, leur pennaige estoit
 changeant d'heure en heure, comme la peau
 d'un Chamaleon, ou comme la fleur de tri-
 polion, ou **tenation**[sic] teucrion, & tous avoyent au des-

soubs de l'aïlle gauche une merque comme **un diametre[sic]** de deux diametres mypartissant un cercle, ou d'une ligne parpendiculaire **droicte a[sic]** tombant sur une ligne droicte. A tous estoit presque d'une forme: mais non a tous d'une couleur: es uns estoit bleue, es autres verde, es autres rouge, es autres violette, & es autres blanche. Qui sont, demanda Panurge, ceulx cy & comment les nommez? Ils sont, respondi Editus metiz, & les appellons gourmandeurs, & ont grand nombre de riches gourmanderies en vostre monde. Je vous prie dis-je, faites les un peu chanter, afin qu'entendions leur voix, ils ne chantent jamais, mais ils repaissent au double en recompense, Ou sont, demandois-je, les femelles? ils n'en ont point, respondi-il. Comment doncques infera Panurge, sont-ils ainsi crousteleurs, & tous mangez de grosse verolle? Elle est propre a ceste espece d'oyseaulx, a cause de la marine qu'ils hantent quelquesfois. Plus nous dist le motif de leur venue icy pres de vous est pour

[16]

veoir si parmi vous reconnoistront une **manifreque[sic]** magnifique espece de gaulx & de gotz, oyseaulx de proye terribles, non toutesfois venans au leurre, ny reconnoissans le gand: lesquels ils disent estre en vostre monde. Et d'iceulx les uns portent gectz aux jambes bien beaux & precieux, avecques inscription aux varvelles, par laquelle qui mal y pensera est condamné d'estre soubdain **rouchee[sic]** conchié. Autres au devant de leur pennaige portent le trophée d'un calomniateur, & autres y portent une peau de belier. Maistre Anthitus, dist Panurge, il peut bien estre, mais nous ne les congnoissons mye. Ores, dist Editus, c'est assez parlementé, allons boyre, mais repaistre, dist Panurge: repaistre, dist Editus, ou bien boyre, moictié au pair, & moictié a la couche. Allons, rien n'est si cher ne si precieux que le temps, employons-le a bonnes oeuvres. Mener il nous voulut premierement dans les thermes des Cardingaulx, belles & delicieuses souverainement. Puis yssans des baings, nous feist par les **Alaphtes[sic]** Aliptes oindre de precieux bastes: mais Pantagruel dist qu'il ne boiroit que trop sans cela. Adonc nous conduisit en un grand & delicieux refrechissoir, & nous dist: Je sçay bien que l'Hermite Braguibus vous a faict jeusner quatre jours, **quarre[sic]** quatre jours
serez

[17]

serez icy a contrepoinct: sans cesser de boire,

& de repaistre. Dormirons nous point ce pendant, demanda Panurge. A vostre liberté, respondit Editus, car qui dort si boit. Vray Dieu quelle chere nous feismes: O le grand homme de bien.

COMMENT LES OY-

seaulx de l'isle Sonante sont alimentez.

6[MainX]

PAntagruel monstroit face triste, & sembloit non contant du sejour **cotidian[sic]** quadridien que nous terminoit Editus, ce qu'aperceut Editus, & nous dist: Seigneurs, vous sçavez que sept jours devant & sept jours en apres la brui ne jamais n'y a sur mer tempeste. C'est pour faveur que les elements portent aux Alciones, oyseaulx sacrez, a Thetis, qui pour lors ponnent & esclouent leurs petits lez le rivage. Icy la mer se revanche de ce long calme, & par quatre jours ne cesse de tempester enormement quand quelques voyageurs y arrivent la cause nous estimons afin que ce temps durant necessité les contraigne y demourer, pour estre bien festoyez des revenuz de sonnerie. Partant n'estimez icy temps ocieusement perdre, force forcee vous y retiendra, Si ne voulez combatre Juno, Neptune, Doris,

c

[18]

Atlas[sic] Aeolus & tous les **Verones[sic]** Vejoves. Seulement deliberez vous de faire chere lye. Apres les premieres baufres frere Jehan demandoit a Editus: En ceste isle vous n'avez que caiges & oyseaux, ils ne labeurent ne cultivent la terre, toute leur occupation est a gaudir, gazoiller & chanter: de quel pais vous vient ceste corne d'abondance & copie de tant de biens & friansorceaulx. De tout l'autre monde, respondit Editus, exceptez moy quelque contree des regions Aquilonaires, lesquels depuis certaines annees ont mué la Camarine. Chou, ils s'en repentiront: Dondonne, chou, ils s'en repentiront dondon. Beuvons amys, mais de quel pays estes vous amys? De Touraine respondit Panurge. Vrayement vous ne fustes oncques de mauvaise pie couvez. Puis que estes de la benoiste Touraine, de Touraine tant & tant de bien annuellement nous en vient qu'en sommes tous resjouiz. Nous dist un jour par cy passant que le Duc de Touraine n'a en tout son revenu dequoy le saoul de lard manger, par l'excessif legz que ses predecesseurs ont fait a ses sacrosaincts oyseaulx, pour icy de faisans nous saouler, perdriaux,

gelinottes, poules d'inde, gros chappons de
Lodunois, venaisons de toutes sortes, & tou
tes sortes de gibbier. Beuvons mes amys,

[19]

voyez ceste perchee d'oyseaulx comme ils
sont douillets, & en bon point des rentes qui
nous en viennent, aussi chantent-ils bien pour
eulx, vous ne veistes oncques mieulx gringo
ter qu'ils font, quant en place ils voyent ces
deux bastons dorez. C'est dist frere Jehan,
feste a bastons. Et quand je leur sonne ces
grosses cloches que voyez pendantes aux
tours de leurs caiges. Beuvons amys, il faict
certes huy beau boyre, aussi faict il tous les
jours: beuvons, je boy de bien bon coeur, &
soyez les tresbien venuz, n'ayez peur que vin
& vivres icy faillent, Car quand le ciel seroit
d'airain, & la terre de fer: encores vivres ne
nous faudroyent, fussent par sept, voire par
huict ans, plus long temps que ne dura la fa-
mine en Egypte. Beuvons ensemble par bon
accord en charité. Diable, s'escria Panurge:
Tant vous avez d'aises en ce monde. En l'au-
tre, dist Editus, en aurons nous bien d'avan-
tage, les champs Elysiens ne nous manque-
ront pour le moins. Beuvons amys, je boy a
vous. Tout ce a esté, dis je, esprit moult Di-
vin & parfaict a voz premiers Siticines, a-
voir le moyen inventé, par lequel vous avez
ce que tous humains appetent naturellement,
ou a peu d'eulx: ou a proprement parler a
nulz est octroyé Paradis en ceste vie, & en

C ii

[20]

l'autre pareillement avoir. O gens heureux,
o Semidieux, pleust au Ciel qu'il m'advint
ainsi.

COMMENT PANUR

*ge racompte a maistre Editus l'apologue
du Roussin & de l'Asne.*

7[MainX]

APres avoir bien repeu Editus nous me-
na en une chambre bien garnye, bien tap
issee, toute doree: là nous feist apporter mi-
rabolins, & gingembre verd confict, force
hipocras & vin delicieux: & nous invitoit
par ses Antidotes, comme par breuvage du
fleuve de Lethe, mettre en oubly & noncha-
lance les fatigues qu'avions paty sur la mari-
ne. Feit aussi porter vivres en abondance en

noz navires, qui surgirent au port: mais ne pouvions dormir a cause du sempiternel **trim balle element**[sic]brim ballement des cloches. A mynuict Editus nous esveilla pour boyre, & mesmes il beut le premier, disant: Vous autres de l'autre monde dictes que ignorance est mere de tous maulx, & dictes vray: mais toutesfois vous ne la bannissez mye de voz entendemens, & vivez avecques elle, & par elle. C'est pourquoy tant de maulx vous meinent de jour en jour. Tousjours vous pleignez, tousjours

[21]

lamentez, jamais n'estes assouvis, je le considere presentement: car ignorance vous tient icy au lict liez. Comme le Dieu des batailles par l'art Vulcain, & n'entendez que le devoir vostre estoit espargner de vostre sommeil, point n'espargner les biens de ceste fameuse isle. Vous **deviez**[sic]debvriez avoir ja fait trois repas, & tenez cela de moy, que pour manger les biens de l'isle Sonante se fault lever bien matin, les mangeant ils multiplient, les espergnant ils vont en diminution. Fauchez le pré en sa saison, l'herbe y reviendra plus drue & de meilleure emploicte: ne le fauchez point, en peu d'annees il ne sera tapissé que de mousse. Beuvons amys, beuvons trestous, les plus meigres de noz oyseaulx chantent maintenant tous a nous. Nous bevrans a eulx, s'il vous plaist, beuvons de grace, vous n'en crachez tantost que mieulx. Beuvons une fois, deux fois, trois fois, neuf fois: *non cibus, sed charitas*. Et au point du jour pareillement nous esveilla pour manger souppe de prime, depuis ne feismes qu'un repas, qui dura tout le jour, & ne sçavions si c'estoit disner ou souper, gouter ou regobillonner: seulement par forme d'esbat. Nous pourmenasmes quelque peu par l'isle, pour veoir le joyeux chant de ces beaux oyseaulx. Au soir Panurge dist

C iii

[22]

a Editus, Seigneur, ne vous desplaise, si je vous racompte une histoire joyeuse, laquelle advint au pais de Chastelleraudois depuis vingt & trois lunes, le palefrenier du seigneur de Harenganois au moys d'Avril promenoit a un matin **ces**[sic]ses grans chevaulx parmy les gueretz, là rencontra une gaye bergeronnette, laquelle a l'oree d'un buissonnet, ses brebiettes gardoit, ensemble un asne & quelque chevre, divisant avecques elle, luy persuade monter derriere luy en croupe, visiter son escuyrie, & faire là un tronçon de

chere lie a la rustique: durant leurs propos
 le cheval s'adressa a l'asne, & luy dist en l'o-
 reille, car les bestes parloyent toute icelle an-
 nee, en divers lieux: Pauvre & chetif bau-
 det, j'ay de toy pitié & compassion: tu tra-
 vailles journellement beaucoup, je l'apper-
 çoy a l'usure de ton **battreul[sic]**bas-cul: c'est bien faict,
 puis que Dieu t'a créé pour le service des hu-
 mains. Tu es baudet de bien, mais de n'estre
 autrement torchonné, estrillé, phaleré & al-
 limenté que je te voy, cela me semble un peu
 tyrannique, & hors les mettes de raison. Tu
 es tout herissonné, tout hallebranné, tout lan-
 terné, & ne manges icy que de rudes espines,
 & durs chardons. C'est pourquoy je te se-
 monds baudet, ton petit pas avecques moy

[23]

venir & veoir comment nous autres que na-
 ture a produicts pour la guerre, sommes trai-
 ctez & nourris, ce ne sera sans toy ressentir
 de mon ordinaire. Vrayement, respondit l'as-
 ne, j'iray bien volontiers monsieur le Cheval,
 il y a, dist le roussin, bien monsieur le Roussin
 pour toy Baudet. Pardonnez moy, respondit
 l'asne, monsieur le Roussin. Ainsi sommes en
 nostre langage incorrects & mal appris nous
 autres villageois & rustiques. A propos je
 vous obeiray bien volontiers & de loing vous
 suivray, de peur des coups, j'en ay la peau
 toute contrepoinctee, puis que vous plaist me
 faire tant de bien & d'honneur. La bergere
 montee, l'asne suyvoit le cheval en delibera-
 tion de bien repaistre. Advenans au logis le
 pallefrenier l'apperceut, & commanda es gar-
 sons d'estable le traicter a la fourche, & l'**er-**
ner[sic]esrener a coups de baston. L'asne entendant ce
 propos se recommande au dieu Neptune &
 commencoit a escamper du lieu a grand erre,
 pensant en soy mesmes & **solligisant[sic]**syllogisant, il dict
 bien: aussi n'est-ce mon estat suyvre les courts
 des grands seigneurs, nature ne m'a produit
 que pour l'ayde des pauvres gens. Esope me
 en avoit bien adverty par un sien apologue.
 Ce a esté outrecuidance a moy, remede n'y a
 que escamper dehait: je dis plustost que ne

[24]

sont cuicts asperges. Et l'asne au trot, a petz,
 a bonds, a ruades, au galop, a petarrades. La
 bergere voyant l'asne desloger, dist au palle-
 frenier qu'il estoit sien, & pria qu'il fust bien
 traicté, autrement elle vouloit departir sans
 plus avant entrer. Lors commanda le palle-
 frenier que plustost les chevaux n'eussent de
 huit jours avoine que l'asne n'en eust tout
 son saoul. Le pis fut de le revocquer, car les

garçons avoyent beau l'appeler, truuz truuz
 baudet. A je n'y vois pas, dist l'asne, je suis
 honteux: plus amyablement l'appelloyent,
 plus rudement s'escarmouchoit & a saultz
 & a petarrades. Ils y fussent encore ne fust la
 bergere qui les advertit cribler l'avoine haut
 en l'air en l'appellant, ce qui fut faict, soub-
 dain l'asne tourna visage, disant: Avoine, bien
 adveniat, non la fourche: je ne diz qui ne dict,
 passe sans flus. Ainsi a eulx se rendit, chantant
 melodieusement, comme vous scavez qu'il
 faict bon ouyr la voix & musique de ses[sic]ces bes-
 tes Arcadicques. Arrivé qu'il fut, on le me-
 na a l'estable pres du grand cheval, frotté,
 torchonné, estrillé, litiere fresche jusques au
 ventre, plein rattelier de foing, pleine man-
 geouere d'avoine, laquelle quand les garçons
 cribloyent il leur chauvissoit des oreilles, leur
 signifiant qu'il ne la mangerait que trop sans
 cribler

[25]

cribler, & que tant d'honneur ne luy appar-
 tenoit. Quand ils eurent bien repeu le che-
 val interrogoit l'asne, disant: Et puis pauvre
 Baudet, comment t'en va, que te semble de ce
 traictement, encores n'y voulois tu pas venir.
 Par la figue, respondit l'asne, laquelle un de
 noz ancestres mangeant mourut. Philemon de
 rire: voicy basme, monsieur le Roussin. Mais
 quoy, ce n'est que demye chere: Baudouinez
 vous rien ceans, vous autres, messieurs les
 chevaux? Quel baudouinnaige me dis-tu
 Baudet, ce disoit le cheval: tes malles avi-
 vres, me prens-tu pour un asne? Ha ha, res-
 pondit l'asne: Je suis un peu dur pour appren-
 dre le langage courtisan des chevaux. Je de-
 mande: Roussinez-vous rien ceans, mes-
 sieurs les Roussins? Parlez bas, Baudet,
 dist le Cheval, car si les garçons t'entendent,
 a grands coups de fourche ils te pelauderont
 si dru qu'il ne te prendra volonté de bau-
 douyner. Nous n'osons ceans seulement roi-
 dir le bout, voire fusse pour bruier[sic]uriner, de peur
 des coups, au reste aises comme roys Par[sic]. Par l'au-
 be du bast que je porte, dist l'asne, je te renon-
 ce, & dy fy de ta litiere, fy de ton foing, & fy
 de ton avoine, vive les chardons des champs,
 puis qu'a plaisir l'onlon y roussine: manger moins
 & tousjours roussiner son coup, est ma devi-

D

[26]

se, de ce nous autres faisons foing & pitance.
 O monsieur le roussin mon amy, si tu nous
 avois veuz en foires, quand nous tenons no-
 stre chapitre provincial comment nous bau-
 douynons a gogo, pendant que noz maistres-

ses vendent leurs oysons & poussins. Telle fut leur departie, j'ay dict: a tant se teut Panurge, & plus mot ne sonnoit. Pantagruel l'admonnestoit conclurre le propos, mais Editus **resondit**[sic]respondit: A bon entendeur ne faut qu'une parole, j'entends fort bien ce que par cest apologue de l'asne & du cheval, voudriez dire & inferer, mais vous estes honteux. Sachez qu'icy n'y a rien pour vous, n'en parlez plus. Si ay-je, dist Panurge, n'agueres icy veu une abbegesse a blanc pennaige, laquelle mieulx vaudroit chevaucher que mener en main. Et si les autres sont damps oyseaulx, elle me sembleroit dame oyselle, je diz cointe & jolye, bien vallant un peché ou deux. Dieu me le pardoint pourtant, je n'y pensois point en mal, le mal que je y pense me puisse soudain advenir.

COMMENT NOUS

*fut monstré Papegault a grand
difficulté.*

8[MainX]

[27]

LE tiers jour continua en festins & mille banquets comme les deux precedens, auquel jour Pantagruel requeroit instamment veoir Papegault: mais Editus respondit qu'il ne se laissoit ainsi veoir facilement. Comment, dist **Panurge**[sic]Pantagruel, a-il l'armet de Pluton en teste, l'aneau de Giges en griffe, ou un Chemeleon ou seing, pour se rendre invisible au monde? Non, repondit Editus: mais il, par nature est encores un peu difficile. Je donneray toutesfois ordre que le pussiez voir, si faire **ce**[sic]se peut. Ce mot parachevé nous laissa au lieu gringotant un quart d'heure, retourné nous dist Papegault estre pour icelle heure visible, & nous mena en tapinois & silence droit en la caige en laquelle il estoit acoué accompagné de deux petits Cardingaulx, & six gros & gras Evesquaulx. Panurge curieusement considera sa forme, ses gestes, & son maintien, puis s'escria: En mal an soit la beste, il semble une duppe. Parlez bas, dist Editus, car il a aureilles, comme sagement nota Michel de Malisconne. Si a bien une duppe, dist Panurge. Si une fois il vous entend ainsi blasphemant, vous estes perduz bonnes gens. Voyez vous là dans sa caige un bassin, d'icelluy sortira fouldre, esclers, diables & tempestes, par lesquels serez en un moment

Dii

[28]

cent pieds soubz terre abysmez. Mieux seroit, dist frere Jehan, boyre & banqueter. Panurge **r'estoit[sic]**restit en vehemente contemplation de ce Papegault & de sa compaignie, quand il apperceut au dessoubs une chevesche, adonc il s'escria en disant: Par la vertu Dieu nous sommes icy pippez a pleines pippees, mal equippez. Il y a par Dieu de la pipperie, ripperie, & fripperie tant & plus en ce manoir: regardez là ceste chevesche. Nous sommes par Dieu assessinez. Parlez bas, dist Editus. Par Dieu ce n'est mye une Chevesche, c'est un noble chevecier. Mais, dist Pantagruel, faites icy un peu Papegault chanter, afin que oyons son armonie. Il ne chante, dist Editus qu'a ses jours, & ne mange qu'a ses heures. Non fais-je dist Panurge, mais toutes les heures sont miennes. Allons doncques boyre d'autant, **vous[sic]**. Vous, dist Editus, parlez a ceste heure correct, ainsi parlant jamais ne serez heretique. Allons j'en suis d'**oppion[sic]**opinion. Retournans a beuverie aperceusmes un vieil Evesquault a teste verde, lequel estoit acoué, accompagné d'un **Soufflegan[sic]**, & trois **Ocrotales[sic]**Onocrotales, oyseaulx joyeux, & ronfloit soubz une fueillade, pres luy estoit une jolie abbegesse, laquelle joyeusement chantoit, & y prenions plaisir si grand que desirions noz membres estre en oreilles

[29]

convertiz, pour rien ne perdre de son chant, & du tout sans ailleurs estre distraicts y vacquer. Panurge dist, ceste belle Abbegesse se rompt la teste a force de chanter, & ce gros villain Evesquault ronfle ce pendant. Je le feray bien tantost chanter de par le diable, lors sonna une cloche pendant sur la caige, mais quelque sonnerie qu'il feist plus fort ronfloit Evesquegault, point ne chantoit. Par Dieu, dist Panurge vieille buze par moyen autre bien chanter vous feray, adoncques print une grosse pierre le voulant frapper par la mittre, mais Editus s'escria disant, Homme de bien, frappé serois tu & meurtry: tous roys & princes du monde en trahison par venin ou autrement quand tu voudras **denigé[sic]**deniche des cieulx les anges, de tout auras pardon du Papegault, a ces sacrez oyseaulx ne touche, d'autant qu'aymes la vie, le proffit & le bien tant de toy que tes parens & amys, vifz & trepassez. Encores ceulx qui d'apres d'eulx naistroyent, en sentiroyent infortune, Consideres bien ce bassin. Mieux doncques vault, dist Panurge, boire d'autant, & banqueter. Il dit bien, monsieur Anthitus, dist

frere Jehan, car voyant ces diables d'oyseaux
ne faisons que blasphemer, vuydans vos bou-
teilles & pots ne faisons que Dieu louer, al-
D iii

[30]

lons doncques boire d'autant, o le beau mot.
Le quatriesme jour apres boyre, comme en-
tendez, nous donna Editus congé, nous luy
feismes present d'un beau petit cousteau per-
goys, lequel il print plus a gré que ne feist **A-
taxerxes**[sic] Ar-
taxerxes le verre d'eau froide que luy presen-
ta un paisant en Scythie. Et nous remer-
cia. Courtoisement envoya en noz navires
refreschissement de toutes munitions, si nous
soubhaitta bon voyage, & venir a sauvement
de noz personnes, & fin de noz entreprises.
Et nous feit promettre & jurer par Juppiter
que nostre retour seroit par son Territoire:
en fin nous dist: Amys, vous notterez que
par le monde y a beaucoup plus de couillons
que d'hommes, & de ce vous souviene.

COMMENT NOUS

descendismes en l'isle des ferremens.

9[MainX]

NOus estans bien a point sabourré l'esto-
mach, eusmes vent en pouppe, & fut le-
vé nostre grand Artemon, dont advint que
en moins de deux jours arrivasmes en l'isle
des ferremens, deserte & inhabitee. Et y veis-
mes grand nombre d'arbres portans pioches,
escouvettes, faux, faucilles, besques, besches,
truelles, coignees, serpes, sies, doloueres, for-

[31]

ces ciseaux, tenailles, palles, virolets, vibre
quins. Autres portans daguenets, poignars,
sang de dez, gannivets, **pomeons**[sic] poinssons, espees, ver-
duns, braquemars, symeterres, estocz taillans
& cousteaux. Quiconques en vouloit avoir ne
failloit que crouller l'arbre, soubdain tom-
boyent comme prunes. Davantage tombans
en terre rencontroyent une espece d'herbes,
laquelle on nommoit fourreau, & s'engay-
noyent là dedans a la cheutte. Se **failloit**[sic] falloit bien
garder qu'ils ne tombassent sur la teste, sur le
pied, ou sur quelque autre partie du corps,
car il tomboit de poincte, c'estoit pour droict
engayner: & eussent affolé la personne. Des-
sous ne scay quels arbres je veiz certaines
especies d'herbes, lesquelles croissoyent com-

me picques, lances, javelines, hallebardes, voulges, pertuisannes, ramons[sic]rancons, fourches, espieuz, croissans en hault. Ainsi qu'elles touchoyent a l'arbre rencontroyent leurs fers & allumelles, chacune competente a sa sorte. Les arbres superieurs ja les avoyent apprestez a leur venue & croissance, comme vous apprestez les robbes des petits enfans quand les voulez desmailloter. Plus y a, afin que desormais n'abhorrez l'opinion de Platon, Anaxagoras, Democritus furent-ils petits Philosophes: ces arbres nous sembloient hommeaux[sic]animaux

[32]

terrestres non en ce differentes des bestes que elles n'eussent coeur gressé, chair, veines, arteres, ligamens, nerfs, cartilages, & mouelles, humeurs, matrice, cerveau & articulations congrues: car elles en ont, comme bien deduit Theophrase[sic]Theophraste: mais en ce qu'elles ont la teste c'est le tronc en bas. Les cheveux ce sont les racines en terre, & les pieds sont les rameaux contremont: comme si un homme faisoit le chesne fourchu. Et ainsi comme vous verolez, de loing a voz jambes sciaticques & a vos omoplattes, sentez la venue des pluyes, des vents, du serain, & de tout changement de temps. Ainsi a leurs racines candices, gommees[sic]gommees nodulles[sic]medulles, elles presentent qu'elles[sic]quelles sortes de bastons sous elles croissent & leur parent fers & allumelles convenantes. Vray est comme en toutes choses Dieu excepté, ad vient quelquesfois erreur. Nature mesmes n'en est exempte, quand elle produict choses monstrueuses & animaux difformes. Pareillement en ses arteres[sic]ces arbres je notay quelque faute, car une demye picque croissant haut en l'air, sous ces arbres ferrimentiportes, & en attachant[sic]touchant les rameaulx en lieu de fer rencontra un balay. Bien, ce sera pour ramonner les cheminees. Une pertuisanne en lieu de fer rencontra des cisailles. Tout est bon, ce sera pour

oster

[33]

oster les chenilles des jardins. Une hampe de hallebarde rencontra le fer d'une faulx, & sembloit Hermaphrodite. C'est tout un, ce sera pour quelque faucheur. C'est belle chose croire en Dieu. Nous retournans a noz navires je veids arriere je ne scay quel buisson, je ne scay quelles gens, faisans je ne scay quoy, comme aguysans je ne scay quels ferrements que ils avoyent. Et ne scay ou, en[sic]ne ne scay quelle braveté.

COMMENT PANTAGRU-

el arriva en l'Isle de Cassade.

10[MainX]

LE tiers jour subsequant entrasmes en l'isle
de Cassade vraye idee de Fontainebleau
car la terre est si meigre que les os ce sont rocz,
luy persent la peau, areneuse sterille mal saine
& malplaisante, la nous monstra nostre pi-
lote deux petits rochers a huit egales poin-
ctes en cube, lesquels a l'apparence de leur
blancheur sembloient est d'albastre, ou bien
couvers de neige, Mais il nous asseura estre
osseletz, & en lieux estoit a six estaiges le **mo**
voir[sic]ma
noir des vingt diables de hazart tant redou-
tez en noz pays desquels les plus grands be-
çons & accouplez, ils nomment sennes les
plus petis ambesars, les autres moiens quines,

E

[34]

quadernes, ternes, double deux. Les autres
escartelets[Var. escoullettez] ils nomment six & cinq, six & qua-
tre, six & trois, six & deux, six & az, cinq &
quatre, cinq & trois, & ainsi consecutive-
ment, Lors je notté que par le monde peu de
Joueurs sont qui ne soient Invocateurs des
diables, Car jettans deux dez sur table quant
en devotion ils s'escrient sennes mon amy,
c'est le grand diable Ambesars, mon mignon
c'est le petit diable, quatre & deux mes en-
fans & ainsi des autres, ils invocquent les dia-
bles par leurs noms & surnoms & non seu-
lement les invoquent mais d'iceux se disent
amis & familliers, Vray est que ces Diables
ne viennent tousjours a soubhait sur **l'instan[sic]**l'instan[sic]
Mais en ce sont ils excusables, ils estoient
ailleurs selon **le[sic]**la dacte & priorité des invocans,
Pourtant ne faut dire qu'ils n'ayent sens &
oreilles, ils en ont je vous diz belles, Puis nous
dist qu'autour & a bord de ces rochers car-
rez plus a esté faict de briz, de naufrage, de
pertes de biens & de vie, qu'autour de toutes
les **Scyttes[sic]**Syrtes, Charibdes, **Syrenees[sic]**Syreines, Scilles,
Strophades & Gouffres de toute la mer. Je
le creuz facilement me recordant que jadis
entre les saiges egiptiens, Neptune estoit
designé par le premier cube es lettres **hierogli-**
phites[sic]hierogli-
phiques, Comme Appollo, **Pallas[sic]**par as, Diane par

[35]

deux Minerve par sept, La aussi nous dist
estre un flasque du sang greal chose divine &
a peu de gens congneue, Panurge feist tant
par belles prieres avec les Scindicz du lieu qu
ils nous le monstrent mais ce fut avec plus
de cerimonies & solennité troys fois qu'on
ne monstre a Florence les *pendettes*[sic] Pandectes de Justi-
nian *n'y*[sic]ny la veronicque a Romme, Je ne viz
oncques tant de scindaulx, tant de flambeaux
de torches de guymples & agios, finalement
ce que nous fut monstré estoit le visage d'un
Connin rosty, la ne veismes autre chose me-
morable fors bonne myne femme de mauvais
jeu & les cocques de deux oeufz jadis ponnus
& esclos par Leda (desquels nasquirent Ca-
stor & Pollux freres d'Heleine) *la belle les*[sic] la belle), les
Scindicz nous en donnerent une petite piece
pour du pain, Au departir acheptasmes une
botte de Chapeaux & Bonnetz de Cassade
a la vente desquels je doute que peu ferons
de proffit je croy qu'a *lusage*[sic]l'usage encores moins
en feront ceux qui de nous l'achapteront.

COMMENT NOUS PAS-

sasmes le guichet habité par Grippeminault,

archiduc des chatz fourrez.

11[MainX]

AYant autresfois eu procuracy la lais-
sasmes & passasmes condemnation, qui
E ii

[36]

est une Isle toute deserte passames aussi le
guichet auquel lieu Pantagruel ne voulut
descendre & fait tresbien, car nous y fusmes
faits prisonniers & arrestez de fait par grip-
peminault archiduc des Chatz fourrez par
ce que quelcun de nostre bande avoit bastu
un chicanoux passant procuracy: les chatz
fourrez sont bestes moult horribles & espou-
ventables, ils mengent les petits enfans &
paissent sur des pierres de marbre, advisez
beuveurs s'ils ne doivent bien estre camus,
ils ont le poil hors de la peau non hors sortant
mais au dedans caché & portent pour leur
Simbolle & divide tous & chacun d'eux une
gibbesiere ouverte, mais non tous en une
maniere, car aucuns la portent attachee au
col en escharpe, autre sur le cul, autres sur la
bedaine, autres sur le costé & le tout par rai-
son & misteres ont aussi les griphes tant lon-
gues, fortes & asserees que rien ne leur es-
chappe depuis qu'une fois l'ont mise entre
leurs serres & se couvrent les testes aucuns

de bonnets a quatre goutieres ou brayettes,
 autres de bonnetz a tresves de cul, autres de
 mortiers, autres de caparassons mortiffiez en-
 trans en leur **tapaudiere[sic]** tapinaudiere nous dist un gueux
 de l'ostiere auquel avions donné un demy
 Teston, gens de bien Dieu vous doinct bien

[37]

tost de leans a sauveté sortir, considerez bien
 le mynois de ces villains arczboutans pilleurs
 de justice grippeminaudiere & nottez que si
 vivez encore six Olympiades & l'aage de
 deux chiens vous verrez ces chatz fourrez
 Seigneurs de toute l'leurope & possesseurs pa-
 cificques de tout le bien & dommaine qui est
 en icelle si en leurs hoirs soubdain ne depe-
 rissoit le bien & revenu par eux injustement
 acquis, tenez le d'un gueux de bien, Parmy
 eux regne la sexte essence par laquelle ils grip-
 pent tout, devorent tout, & **couchent[sic]** conchient tout,
 Ils pendent, bruslent, escartellent, decapi-
 tent, meurdrirent, emprisonnent, mynent,
 & ruynent tout sans discretion de bien ou de
 mal: par parmy eulx vice, est vertu appelee.
 Meschanceté, est bonté surnommee : trahiston
 a nom de feaulté : larrecin, est dicte liberalité :
 pillerie est leur devise, & par eulx faicte est
 trouvee bonne de tous humains. Exceptez
 moy, les heretiques : & le tout font avecques
 souveraine & irrefragable autorité. Pour
 le signe de mon prognosticq, Advisez que ceans
 sont les mangeries au dessus des rastelliers.
 De ce quelque jour vous souviene, & si ja-
 mais pestes au monde, famines, guerres, hor-
 raiges, cataglismes, conflagrations, ou autre
 malheur advient, ne l'attribuez ne le referez
 E iii

[38]

aux conjunctions des planettes maleficques,
 aux abus de la court Rommaine, aux tyran-
 nies des roys & princes terriens, a l'impostu-
 re des caphars, hereticques, faulx prophetes,
 a la malignité des usuriers, faulx monnoyeurs
rogneur[sic] rongneurs de testons, a l'ignorance, impruden-
 ce, des medecins, chirurgiens, apoticaire, a la
 perversité des femmes adulteres, venefiques,
 infanticides, attribuez le tout a l'enorme, in-
 dicible, incroyable, & inestimable meschan-
 ceté, laquelle est continuellement forgee &
 exercee en l'officine des chats fourrez: & ne
 est du monde congne non plus que la cabal-
 le des Juifs. Pour autant n'est elle corrigee,
 detestee & reprimee comme seroit de raison.
 Mais si elle est quelque jour mise en eviden-
 ce & manifestee au peuple. Il n'est & ne fut
 Orateur tant eloquent qui par son art le re-

tint, ny loy tant rigoreuse & draconique, qui par crainte de peine le gardast, ne magistrat tant puissant qui par force l'empeschast de les faire tous vifs dedans leurs **raboutieres**[sic]raboulieres felonement brusler leurs enfans propres chatz fourrillons & autres parens les auroient en horreur & abomination. C'est pourquoy comme Annibal eut de son pere Amilcar soubz solennelle & religieuse admonition commandement de persecuter les Romains, tant qu'il

[39]

vivroit aussi ay-je de feu mon pere injonction icy hors demourer, attendant que la dedans tombe la fouldre du Ciel & en cendre les reduise comme autres **Cytanes**[sic]Titanes, pro.prophanes & **Ther**[sic]Theotheomaches, puis que les humains ou tant sont es coups endurez, que le mal par iceux advenu & a advenir ne sentent, ne prevoyent, ou le sentans n'osent, ne peuvent les exterminer. Cela dist Panurge, ha non par Dieu, je n'y vois pas, Ce Noble gueux m'a plus fort estonné que si du Ciel en Automne eust tonné retournans trouvasmes la porte fermee & nous fut dict que la facilement on entroit comme en Averne, a yssir estoit la difficulté & ne sortirions hors en maniere que ce fust sans bulletin & descharge de l'assistance, Pour ceste seule raison qu'on ne s'en va point de foire comme de marché & qu'avions les pieds pouldreux, le pis fut quant entrasmes le guichet, Car nous fusmes presentez pour avoir nostre bulletin & descharge devant un monstre le plus hideux que jamais fut descript on le nommoit Grippeminault, Je ne le vous le saurois mieux comparer qu'a Chimere a **Sphenix**[sic]Sphinx a Cerberus, ou bien au simulachre D'Doziris ainsi que le figuroient les Egyptiens par trois Testes ensemble jointes, Sçavoir est, d'un Lyon rugiant, d'un chien flattant &

[40]

d'un loup beslant entortillees d'un dragon, soy mordant la queue & des rayons scintillans, a l'entour les mains avoit plaines de sang les griffes comme d'une harpie, le museau a bec de corbin, les dens d'un sanglier quatrannier, les yeulx d'une gueule d'enfer tout couvert de mortiers entrelassez, de pillons, seulement apparoissoient les griffes, le siege d'iceluy & de tous **ces**[sic]ses collateraux chatz garenniers, estoit d'un long rastelier tout neuf, au dessus duquel par forme de revers installees estoient **mengeries**[sic]mangeoires fort amples & belles selon l'advertissement du gueux a l'endroit du siege estoit l'image d'une vieille femme tenant en main dextre un fourreau de faucille, en sene-

stre une balance, & portoit besicles au nez les
 coupes de la balance estoient deux vieilles gib-
 bessieres veloutees, l'une pleine de billon &
 pendante, l'autre vuide & loing enlevee, au
 dessus du tresbuchet: & suis d'oppinion que
 c'estoicestoit le pourtraict de justice grippeminau-
 diere bien abhorrent l'institution des anti-
 ques Thebains qui erigeoient les statues de
 leurs dicastes, & Judges apres leur mort en or,
 en argent, en marbre selon leurs merites, tou-
 tes sans mains, quant fusmes devant luy pre-
 sentez je ne sçay quelles sortes de gens tous
 vestus de gibbessieres & de sayes a grans lam-
 beaux

[41]

beaux **descriptoires**[sic] d'escriptures, nous feirent sus une sel-
 lette asseoir. Panurge disoit gallefrotiers mes
 amis je ne suys que trop bien ainsi, aussi bien
 elle est trop basse pour homme qu'a chausses
 neufves & court pourpoinct, assees vous dirent
 ils & que plus on ne le vous die, la terre pre-
 sentement s'ouvrira pour tous vifz vous en-
 gloutir si faillez a bien respondre.

COMMENT PAR

Grippeminault fut proposé un Enygame.

12[MainX]

QUand fusmes assis, Grippeminault **ou**[sic] au
 millieu de ses chatzfourrez nous dist,
 en parole furieuse & enrouee: Or sa, or sa, or sa a boyre
 a boyre, a boyre sa, disoit Panurge entre les
 dents:

Une bien jeune & toute blondelette
 Conceut un fils Egyptien sans pere,
 Puis l'enfanta sans douleur la doulcette
 Quoy que sortist comme fait vipere
 L'ayant rongé en moult grand vitupere,
 Tout l'un des flancz par son impatience:
 Depuis passa monts & vaulx sans fiance
 Par l'aer volant en terre cheminant,
 Tant qu'estonna l'amy de Sapience,
 Qu'il estima estre humain animant.
 Or sa, respons moy, me dist Grippeminault, a cest Eny-
 F

[42]

gme, & nous resoulds presentement que c'est
 Or sa, or de par Dieu, respondis-je: Si j'avois
 Sphinx en ma maison, or de par Dieu, com-
 me avoit Verres, un de voz precurseurs. Or
 de par Dieu, resouldre pourrois l'Eny-
 gme: or de par Dieu, mais certes je n'y estois
mve[sic]mye, & suis, or de par Dieu, innocent du fait.

Or sa, dist Grippeminault, par Stix, puis que autre chose ne veulx dire, or sa je te monstre- ray or sa, que meilleur te seroit estre tombé entre les pattes de Lucifer, or sa qu'entre noz griphes. Or sa, les voy tu bien: or sa ma- lotru, nous allegues tu innocence? Or sa com- me chose digne d'eschapper noz tortures: or sa les petits mouscherons & petits papillons y sont prins: or sa les gros **tharus[sic]**taons les rompent, or sa, & passent a travers. Or sa semblable- ment nous ne cherchons les gros larrons & tyrans: or sa ils sont de trop dure digestion, or sa ils nous affoleroient, or sa, vous aultres gentils innocens, or sa le grand diable, or sa vous chantera messe. Or sa, frere Jehan des enlumineures, impatient de ce qu'avoit dict Grippeminault: **[sic]**, Luy dist, o monsieur le dia- ble engipponné, comment veulx tu qu'il re- sponde d'un cas qu'il ignore, ne te contente tu de verité? Or sa, dist Grippeminault, en-

[43]

cores n'estoit de mon regne advenu: or sa qui en personne sans premier estre interrogé, parlast, Or sa qui nous a deslié ce fol enraigé icy? Tu as menty, disoit frere Jehan, sans les levres mouvoir. Or sa, quand seras en **reng[sic]** de respondre, or sa tu auras prou a faire, Or sa marault, tu as menty, disoit frere Jehan en silence: pense tu estre en la forest Academicque avecques les ocieux veneurs & inquisiteurs de verité. Or sa, nous avons bien icy autre chose a faire. Or sa icy on respond, je dy, or sa categoriquement de ce qu'on ignore. Or sa on confesse avoir faict, or sa ce qu'on ne fait oncques: or sa on proteste scavoir ce que jamais on n'apprint. Or sa, on faict prendre patience en enrageant. Or sa, on plume l'oye sans la faire crier: or sa tu parles sans procu- ration, or sa que je te voy bien: or sa tes fortes **fievies[sic]**fiebvres quartaines, or sa, qui te puissent es- pouser. Or sa **diable[sic]**. Diable, s'escria frere Jehan, ar- chidiable, panthodiable, tu veulx doncques marier les moynes, ho, ho, hau, je te prens pour heretique.

COMMENT PANUR-

ge expose l'Enygme de Grippeminault.

13[MainX]

GRippeminault semblant n'entendre ce propos s'adresse a Panurge, disant: Or

F ii

[44]

sa, or sa, or sa. Et toy goguelu n'y veulx-tu riens dire, [sic]? respondit Panurge. Or [sic] de par le diable, je voy clairement que la peste est icy pour le moins, or de par le diable la veu que innocence n'y est en seureté, & que le diable y chante messe. Or de par le diable la je vous prie que pour tous je la paye, & nous laissez aller, il ne pleut plus. Or de par le diable la aller, dist Grippeminault, Or sa, encores ne advint depuis trois cens ans que personne eschappast de ceans sans y laisser du poil, or sa ou la peau pour le plus souvent. Or sa, car quoy, or sa, ce seroit a dire que par devant nous icy serois injustement traicté Or sa, malheureux es tu bien, or sa mais encores plus le seras. Or sa que veult il dire? Or sa c'est Midas, or de par le diable la, respondit Panurge, un cosson noir, nay d'une febve blanche. Or de par le diable la, la par le trou qu'il avoit faict la rongeant. Or de par le diable la, lequel aucunesfois volle, aucunesfois chemine en terre Or de par le diable la, dont fut estimé de Pithagoras, premier amateur de sapience, ce est en Grec philosophie. Or de par le diable la, avoir d'ailleurs par metempsichosie ains [sic] ame humaine receu. Or de par le Diable la, si vous autres estiez hommes, or de par le diable la,

[45]

apres vostre mort selon son opinion, voz ames entreroient en corps de cossons. Or de par le diable la, car en ceste vie vous rongez & mangez tout en l'autre, vous rongeriez comme viperes les costes propres de voz meres. Or de par le diable la: Cordieu, dist frere Jehan, de bien bon coeur je souhaite que le trou de mon cul devienne febve, & autour soit de ces cossons rongé. Panurge ces motz achevez, jecta au meillieu du parquet une grosse bourse, monsieur [sic] de cuir pleine d'escuz au soleil: au son de la bourse commencerent tous les chatz fourrez jouer des griffes, comme s'ils fussent viollons desmanchez, & tous s'escrierent a haute voix disans, ce sont les espices. Le proces fut bien bon, bien friant, & bien espicé. Cest or, dist Panurge, je dis escus au soleil. La court, dist Grippeminault, l'entend. Or bien, or bien, or bien, allez enfans, or bien, passez outre: or bien, nous ne sommes tant diables que nous sommes noirs. Or bien, or bien, or bien, yssans du guichet feusmes conduicts jusques au port par certains griffons de montaignes: avant rentrer en noz navires feusmes par iceulx advertiz que n'eussions a chemin prendre sans premierement avoir faict presens seigneuriaux, tant a la dame Grippeminaudiere, qu'a toutes les chat-

[46]

tes fourrees: autrement auroyent commission
 nous ramener au guischet. Bien respondit
 frere Jehan, Nous icy a l'escart, visiterons le
 fond de noz deniers, & donnerons a tous con
 sentement, mais, dirent les griphons, n'oubliez
 le vin des pauvres diables: des pauvres dia-
 bles, dist frere Jehan, Jamais n'est en oubly le
 vin, il nous est memorial en tout temos, &
 en toute saison.

COMMENT LES CHATZ

fourrez vivent de corruptions.

14[MainX]

Ces parolles n'estoient achevees quand
 frere Jehan apperceut soixante & huit
 cohuz barguettes[sic]tahuz barquettes & fregates arrivantes au
 port, la soudain courut demander nouvelles
 ensembles de quelle marchandise estoient les
 vaisseaux chargez: & veid que tous chargez
 estoient de venaison, leuraux, chappons, pa-
 lumbes, cochons, chevreux, vanneaux, poul-
 lets, canars, allerans oisons & autre sorte de
 gibbier: pamy aussi apperceut quelques pie-
 ces de Velours, Satin, Damars, Adoncques
 interrogea les voyageurs, ou & a qui ils por-
 toient ces frians morceaux, ils luy respondi-
 rent que cestoit a Grippeminault aux chatz
 fourrez & chates fourrees. Comment dist

[47]

frere Jehan, appelez vous ces drogues cor-
 ruptions? Respondirent les voyageurs, Ilz
 doncques dist frere Jehan, de corruptions
 vivent en generation periront, Par la vertu
 Dieu c'est cela, leurs peres mangerent les
 bons gentils-hommes qui par raison de leur
 estat s'exerseoient a la vollerie & a la chasse,
 pour plus estre en temps de guerre escors &
 ja endurciz au travail, Car venation est un
 simulachre de bataille & oncques n'en men-
 tit Xenophon escrivant estre de la vennerie
 comme du cheval de Troye yssus tous bons
 chefs de guerre, je ne suys pas cleric, mais on
 me la dict, & je le croy: les ames d'iceux selon
 l'oppinion de Grippeminault apres leur mort
 sont entrees es sangliers, cerfs, chevreux,
 hayrons, perdrix & autres tels animaux, les-
 quels ils avoient leur premiere vie durante
 tousjours aymé & cherché, Orez ces chatz
 fourrez avoir leurs chasteaux, terres, dom-
 maines, possessions, rentes & revenuz: destruit

& devore, encores leur cherchent-ils le sang
& l'ame en l'autre vie, O le gueux de bien qui
nous en donna l'advertissement a l'enseigne
de la mengeoire installée, au dessus du rate-
lier. Voire, mais dist Panurge, On a faict
crier de par le grand Roy que personne n'eust
sur peine de la hart a prendre cerfz, ne bis-

[48]

ches, sangliers, ne chevreux, Il est vray re-
spondit un pour tous: mais le grand Roy est
tout bon & benin, Ces chatz fourrez sont tant
enragez & affamez de sang chrestien que moins
de peur avons nous offençans le grand Roy
qne[sic] que d'espoir ne entretenans ces chatz fourrez
par corruptions, mesmement que demain
Grippeminault marie une sienne chatte four-
ree avecques un gros Mitouart Chat bien
fourré, Ou le temps passé on les appelloit ma-
chefoings, mais las ils n'en machent plus, nous
de present les nommons machelevraux, ma-
cheperdrix, machebeccasses, machefaisans,
machepouletz, machechevreux, machecon-
nins, machecochons: d'autre viande ne sont
alimentez, bren bren, dist frere Jehan, l'an-
nee prochaine nous les appellerons mache-
strons, machefoire, machemerde, me voulez
vous croire? Ouy dea respondit la brigate,
faisons dist il deux choses, premierement sai-
sissions nous de tout ce gibbier que voyez,
aussi bien suis je fasché de salleures, elles me
eschauffent les hipotondres[sic] hipocondres, j'entends bien le
payant. Secondement retournons au guischet
& mettons a sac tous ces chats fourrez. Sans
faute, dist Panurge, je n'y vois pas, je suis un
peu couart de ma nature.

Comment

[49]

COMMENT FRE-
*re Jehan delibere mettre a sac les
chats fourrez.*

15[MainX]

V Ertu de froc, dist frere Jehan, quel voya-
ge icy faisons nous? c'est un voyage de foi
rards: nous ne faisons que vessir, que peter,
que fianter, que ravasser, que rien ne faire.
Cap de Dieu, ce n'est mon naturel, si tous-
jours quelque acte heroicque ne faicts, la
nuict je ne puis bien dormir. Donques vous
m'avez compaignon pris pour en cestuy voya-
ge messe chanter & confesser Pasques de so-
les: le premier qui n'y viendra, aura en pe-

nitence, soy comme lasche & meschant, jecté
 au profond de la mer: en deduction des pei-
 nes de **purgatoire**[sic]purgatoire, je dis la teste la premiere.
 Qui a mis Hercules en bruit & renommee
 sempiternelle, n'est-ce ce qu'il peregrinant par
 le monde **mettre**[sic]mettoit les peuples hors de tyrannie,
 hors d'erreur: des dangers & angaries. Il met
 toit a mort tous les brigands, tous les mon-
 stres, tous les serpens veneneux & bestes mal
 faisantes. Pourquoi ne suyvons nous son ex-
 emple, & comme il faisoit ne faisons nous en
 toutes les contrees que passons. Il deffit les
 Stymphalides, **Thidee de Lerne**[sic]l'Hydre de Lerne, Cachus,
 Antheus, les Centaures: Je ne suis pas clerc,
 G

[50]

les clercs le disent a son imitation. Deffaisons
 & mettons a sac **ses**[sic]ces chats fourrez: ce sont tier-
 celets de diables, & delivrons le pais de leur ty-
 rannie. Je renye Mahom, si j'estois aussi fort
 & puissant qu'il estoit, je ne vous demande-
 rois ne ayde ne conseil. Or sa irons nous, je
 vous assure que aisement nous les occirons,
 & ils l'endureront patiemment, je n'en doub-
 te, veu que de nous ils ont patiemment endu-
 ré d'injures plus que dix truyes ne bevroyent
 de lavailles. Allons d'injures dis je & de des
 honneur, ils ne se soucient pourveu qu'ils
 ayent escuz en gibessiere, voire fussent ils
 tous breneux, & les defferons, peut estre, com-
 me Hercules: mais icy nous deffault le com-
 mandement d'Euristeus, & rien plus pour
 ceste heure, fors que je souhaite parmy eulx
 Juppiter se promener deux petites heures en
 telle forme que jadis visita Semele, mere du
 bon Bacchus. Dieu, dist Panurge, nous a
 fait belle grace d'eschapper de leurs griffes,
 je n'y retourne pas quant est de moy, je me
 sens encores esmeu & alteré de l'ahan que je
 y pastiz & y fuz grandement fasché, pour
 trois causes: la premiere, pource que j'y estois
 fasché, la seconde pource que j'y estois fasché
 & la tierce pource que je restois fasché, escou-
 te ce de ton aureille dextre frere Jehan mon

[51]

coullon[sic]coullon gauche, toutes & quantes fois que
 voudras aller a tous les diables devant le
 tribunal de Minos, **Cacus**[sic]Aeacus, Radamentus &
 Dites, Je suis prest te faire compagnie indisso-
 luble avecques toy passer Acheron, Stix, **Go**
cite[sic]Co
 cite, Boyre plain godet du fleuve de lethe,
 payer pour nous deux A charon le naule de
 sa barque pour retourner au guischet si seul
 n'y veux retourner. Saisis-toy d'autre com-

pagnie je ny retourne pas, Ce mot te soit une muraille d'airain, Si par force & violence je n'y suis mené, je n'en aprocheray tant que ceste vie je vivray, en plus que Calpe & Abyla, Ulis ses retourna-il querir son espee en la caverne du Ciclope **Madia? Non, [sic]**? **madia non.** Au guischet je n'ay riens oublié, Je n'y retourneray pas. O dist frere Jehan bon coeur & franc accompagné de paralitiques, Mais parlons un peu par escot, Docteur subtil, Pourquoi esse & qui vous meut leur jeter la bourse pleine de escuz? en avions-nous trop? N'eusseNeusse pas assez esté leur jeter quelques Testons rongnez? Parce respondit Panurge qu'a tous propos Grippeminault ouvroit sa gibbessiere de ve lours exclamant, or sa, or sa, or sa, Je conjecturay que pouvions francs & delivres evader, leur jettant or, la, or la, de par Dieu or la, or la, de par tous les diables. Car gibbes-

G ii

[52]

siere de velours n'est reliquaire de testons & menue monnoye, c'est **a [sic]** un bissac **receptable [sic]** receptacle de escuz au soleil, entens-tu frere Jehan mon petit **couillard [sic]** couillaud; Quand tu auras autant rosty comme j'ay & esté comme j'ay esté rosty tu parleras autrement latin, mais par leur injonction Il nous convient passer outre les gallefretiers tousjours au port attendoient en expectation de quelque somme de deniers, & voyans que voulions faire voile s'adessoient a frere Jehan, l'advertissant qu'outre n'eust a passer sans payer le vin des appariteurs selon la taxation des especes, Feste de saint Baletrou estes vous encores icy dist frere Jehan, griffons de tous les diables, ne suis je icy assez fasché sans m'importuner davantage, le corps Dieu vous aurez vostre vin a ceste heure, je le vous promets seurement, lors desgaignant son braquemart sortit hors la Navire en deliberation de **felonneusement [sic]** felonement les occire, mais ils gaignoient au pied le grand galot & plus ne les apperceusmes, non pourtant fusmes nous hors de fascherie, Car aucuns de noz mariniers par congé de Pantagrue le temps pendant qu'estions devant Grippeminaut se estoient retirez en une hostellerie pour banqueter & soy quelque peu de temps rafraichir, Je ne sçay s'ils avoient bien ou non payé

[53]

l'escot, Si esse qu'une vieille hotesse voyant frere Jehan en terre luy faisoit grandes complaintes present un Serre argent gendre d'un des chatz fourrez & deux records de testmoins. Frere Jehan impatient de leur long

discours & allegations demanda Gallefretiers mes amys voulez vous icy dire en somme que noz mathelotz ne sont gens de bien? Je maintiens le contraire par justice & le prouveray, c'est ce maistre braquemart icy ce disant s'escrimoit de son braquemart les paisans se myrent en fuite au trot restoit seulement la vieille laquelle protestoit a frere Jehan que ses Mathelotz estoient gens de bien, Se comPLAINOIT qu'ils n'avoient riens payé di lict auquel apres disner ils avoient reposé & pour le lict demandoit cinq sols tournois, Vrayement dist frere Jehan c'est bon marché, ils sont ingratz: & n'en auront tousjours a tel pact, Je le payeray volontiers: mais je le voudrois bien veoir. La vieille le mena au logis luy monstra le lict & l'ayant loué en toutes ses qualitez d'ist[sic] dist qu'elle ne faisoit l'encherie si elle en demandoit cinq solz, Frere Jehan luy bailla cinq sols, puis avec son braquemart fendit couette & coussin en deux, & par les fenestres mectoit la plume au vent. Adonc la vieille descendit criant a l'ayde, au meurtre &

G iii

[54]

soy amusant a recueillir la plume, frere Jean de ce, non contant emporta la couverture, le matraz & deux linceux en nostre nauf sans estre veu de personne, car l'air estoit plein & obscurcy de plume & les donna aux mathelotz puis dist a Pantagruel, les lictz estre a beaucoup meilleur marché qu'en Chinonnois, quoy qu'eussions les calabres[sic] celebres oyes de panthile car pour le lict la vieille ne luy avoit demandé que cinq douzains lequel en Chinonnois ne vaudroit moins que douze francs. Si tost que frere Jehan & les autres de la compagnie furent dans le Navire, Pantagruel fist voile mais il s'esleva un syroch si vehement qu'ils perdirent route & quasi reprenans les erres du pays des chats fourrez, ilz entrerent en un grand gouffre duquel la mer estant fort haute & terrible, un Mousse qui estoit au haut du trinquet cria qu'il voyoit encores les fascheuses demeures de Grippeminault, dont Panurge forcené de peur s'escricioit Patron, mon amy, maugré les vents & les vagues, tourne bride, o mon amy ne retournons point en ce meschant pais ou j'ay laissé la bource, ainsi le vent les porta pres d'une Isle a laquelle toutes fois ils n'oserent aborder de prime face & entrerent a bien un mille de la pres de grans rochers.

[55]

COMMENT PANTA-

*gruel arriva en l'isle des Apedeftes a longs
doigs & mains crochues, & des terri-
bles aventures & monstres
qu'il y trouva.*

16[MainX]

SI tost que les ancrs furent jectees & le vaisseau assure l'onlon descendit l'esquiflesquif, apres que le bon Pantagruel eut fait les prieres & remercié le Seigneur de l'avoir sauvé de si grand danger il entra & toute sa compagnie dans l'esquif, pour prendre terre, ce qui leur fut fort aisé, car la mer estant Calme & les vents baisses, en peu de temps ils furent au rochers, comme ils eurent prins terre. Epistemon qui admiroit l'assiette du lieu & l'estrangeté des rochers, advisa quelques habitants du pays. Le premier a qui il s'adressa estoit vestu d'une robe gocourte, de couleur de roy, avoit le pourpoint de demy ostade a bas de manches de satin, & le hault de chamois, le bonnet a la coquarde, homme d'assez bonne façon, & comme depuis nous sçeumes, il avoit nom Gangnebeaucoup. Epistemon luy demanda comme s'appelloient ces rochers & vallees si estranges. Gangnebeaucoup luy dist que le pays des rochers qui estoit une **relonie**[sic] colonie tiree du pays de pro-

[56]

curation, l'appelloient les Cahiers: & qu'au dela des rochers passant un petit quay, nous trouverions l'isle des Apedeftes. Vertu des extravagantes, dist frere Jehan, & vous autres gens de bien dequoy vivez vous icy? Sçaurions nous boyre en vostre voirre car je ne vous voy aucuns outils que parchemins, cornets, & plumes. Nous ne vivons, respondit Gangnebeaucoup, que de cela aussi: car il faut que tous ceulx qui ont affaire en l'isle passent par noz mains. Pourquoi dist Panurge, estes vous barbiers qu'il fault qu'ils soyent testonnez? Ouy, dist Gangnebeaucoup, quant aux testons de leur bourse. Par Dieu, dist Panurge, vous n'aurez de moy denier ny maille: mais je vous prie, beau sire menez nous a ces Apedeftes car nous venons du pays des sçavans, ou je n'ay gueres gagné. En divisant ils arriverent en l'isle des Apedeftes, car l'eau fut tantost passee. Pantagruel fut en grande admiration de la structure de la demeure & habitation des gens du pays, car ils demeurent en un grand pressouer auquel on monte pres de cinquante degrez, & avant que d'entrer au maistre pressouer.

Car leans y en a de petits, grands, secrets,
moyens, & de toutes sortes: vous passez par
un grand Peristile, ou vous voiez en paysay-
ge

[57]

ge les ruynes presque de tout le monde: tant
de potences, de grands larrons, tant de gib-
bets, de questions, que cela vous fait peur.
Voyant Gangnebeaucoup que Pantagruel
s'admusoit a cela: monsieur, dist il: Allons
plus avant, cecy n'est rien. Comment, dist frere
Jehan, ce n'est rien, par l'ame de ma braguet-
te eschauffee Panurge & moy tremblons de
belle faim. J'aymerois mieux boire que veoir
ces ruynes icy. Venez, dist Gangnebeaucoup,
Lors nous mena a un petit pressouer qui estoit
caché sur le derriere, que l'onlon appelloit en lan-
gage, de l'isle Pithies. Là ne demandez pas
si maistre Jehan se traicta & Panurge: car
saulcisons de millan, cocqs d'inde, chappons
autardes, malvoysie, & toutes bonnes vian-
des estoyent prestes & bien accoustrees. Un
petit boutillier voyant que frere Jehan avoit
donné une oeillade amoureuse sur une bou-
teille qui estoit pres d'un buffet, separee de la
troupe boutillique, dist a Pantagruel, mon-
sieur, je voy que l'un de voz gens fait l'amour
a ceste bouteille, je vous supplie qu'il n'y soit
touché, car c'est pour messieurs. Comment,
dist Panurge, il y a donc des Messieurs ceans,
l'onlon y vendange a ce que je voy. Alors Gan-
gnebeaucoup nous fist monter par un petit
degré caché en une chambre, par laquelle il

H

[58]

nous monstra les Messieurs qui estoyent dans
le grand pressouer, auquel il nous dist qu'il
n'estoit licite a homme d'y entrer sans leur
congé mais que nous les verrions bien par ce pe-
tit goulet de fenestre sans qu'ils nous vissent.
Quand nous y fusmes nous advisasmes dans
un grand pressouer vingt ou vingtcing gros
pendards a l'entour d'un grand bourreau tout
habillé de verd, qui s'entreprerogoyent, ayans
les mains longues comme jambe de grue, &
les ongles de deux pieds pour le moins, car il
leur est defendu de ne les rongner jamais, de
sorte qu'ils leur deviennent croches comme
rancons ou rivereaulx: & sur l'heure fut ame-
nee une grosse grappe des vignes qu'on ven-
dange en ce pays là, du plan de l'extraordi-
naire, qui souvent pend a Eschalats. Si tost
que la grappe fut là ils la meirent au pressouer
& n'y eut grain dont pas un ne pressurast de
l'huyle d'or, tant que la povre grappe fut
remportee si seiche & espluchee quil n'y avoit

plus just ne liqueur du monde. Or nous com-
 ptoit Gangnebeaucoup qu'ils n'ont pas sou-
 vent ces grosses grappes là: mais qu'ilsquils en ont
 toujours d'autres sur le pressouer. Mais mon
 compere, dist Panurge, en ont ils de beaucoup
 de plants? Ouy, dist Gangnebeaucoup? voyez
 vous bien ceste la petite que voyez qui s'en

[59]

va remettre au pressouer, elle est du plan des
 decimes: ils en tirerent desja l'autre jour jus-
 ques au pressurage, mais l'huile sentoit le cof
 fre au prestre, & Messieurs n'y trouverent
 pas grand appigrets. Pourquoi doncq, dist
 Pantagruel, la remettent ils au pressouer?
 Pour veoir, dist Gangnebeaucoup, s'il y a
 point quelque omission de jus ou recepte
 dans le marc. Et vertu Dieu, dist frere Jehan,
 appelez vous ces gens la ignorans? comme,
 diable ils tireroient de l'huyle d'un mur.
 Aussi font-ils dist Gangnebeaucoup: car sou-
 vent ils mettent au pressouer des chasteaux,
 des parcqs, des forests, & de tout en tirent l'or
 potable: vous voulez dire portable, dist Epi-
 stemon, Je dy potable, dist Gaignebeauc. Gaignebeaucoup car
 l'on en boit ceans mainte bouteille que l'onlon ne
 bevroit pas. Il y en ha[sic]a de tant de plants
 que l'onlon n'en sçait le nombre. Passez jus-
 ques icy & voyez dans ce courtil, en voyla
 plus de mille qui n'attendent que l'heure de
 estre pressurez, en voyla du plan general,
 voyla du particulier, des fortifications, des
 emprunts, des dons, des casuels, des dommai-
 nes, des menuz plaisirs, des postes, des offran-
 des, de la maison. Et qui est ceste grosse là a
 qui toutes ces petites sont a l'environ. C'est,
 dist Gaignebeaucoup, de l'espargne, qui est

H ii

[60]

le meilleur plan de tout ce pays: quand on en
 pressure de ce plan, six moys apres il n'y a pas
 un de messieurs qui ne s'en sente. Quand ces
 Messieurs furent levez Pantagruel pria Gan-
 gnebeaucoup qu'il nous menast en ce grand
 pressouer: ce qu'il fist volontiers. Si tost que
 fusmes entrez Epistemon qui entendoit tou-
 tes langues, commença a monstrier a Panta-
 gruel les devises du pressouer, qui estoit grand
 & beau, faict a ce que nous dist Gangnebeau-
 coup du boys de la croix: car sur chacun uten-
 cile estoient escripts les noms de chacune
 chose en langue du pays. La viz du pressouer
 s'appelloit recepte: la mets, despense: l'ecroue
 estat: le tesson, deniers comptez & non re-
 ceuz: les fusts, souffrance: les belliers, radia-
 tur: les jumelles, recuperetur: les cuves, plus

valleur: les ansees, roolés: les foullouaires, ac-
quits: les hottes, validation: les portoirs, or-
donnance vallable: les seilles, le pouvoir: l'en-
tonnoir, le quittus. Par la royne des An-
douilles, dist Panurge, toutes les hierogly-
fiques d'Egypte n'approcherent jamais de ce
jargon, que diable ces mots la rencontrent de
picques comme crottes de chevre. Mais pour-
quoy, mon compere, mon amy appelle-on
ces gens icy Ignorans? Par ce, dist Gangne-
beaucoup, qu'ils ne sont & ne doyvent nul-

[61]

lement estre clerics, & que ceans par leur or-
donnance tout ce doibt manier par ignoran-
ce, & n'y doibt avoir raison, sinon que Mes-
sieurs l'ont dit, Messieurs le veulent, mes-
sieurs l'ont ordonné. Par le vray Dieu, dist
Pantagruel, puis qu'ils gangnent tant aux
grappes le serment leur peut beaucoup val-
loir. En doubtez vous, dist Gangnebeaucoup. Il n'est
moys qu'ils n'en ayent, ce n'est pas comme en
voz pays ou le serment ne vous vault rien
qu'une fois l'annee. De là pour nous mener
par mille petits pressouers, en sortant nous
advisasmes un autre petit bourreau, a l'en-
tour duquel estoyent quatre ou cinq de ces
ignorans, crasseux: choleres comme asnes a
qui l'onlon a attaché une fusee aux fesses, qui sur
un petit pressouer, qui l'avoyent là repas-
soyent encores le marc des grappes apres les
autres, l'onlon les appelloit en langage du pays
Courracteurs, ce sont les plus rebarbatifs
villains a les voir, dist frere Jehan, que j'aye
point apperceu. De ce grand pressouer nous
passasmes par infiniz petits pressouers tous
pleins de vendangeurs, qui espluchent les
grains avec des ferrements qu'ils appellent
articles de compte: & finalement arrivasmes
en une basse salle ou nous veismes un grand
dogue a deux testes de chien: ventre de loup,

H iii

[62]

griffé comme un diable de lamballe, qui estoit
là nourry de laict d'amendes, & estoit ainsi
delicatement par l'ordonnance de Messieurs,
parce qu'il n'y avoit celuy a qui il ne valust
bien la rente d'une bonne mestairie, ils l'ap-
pelloyent en langue d'ignorance, Dupple. Sa
mere estoit aupres, qui estoit de pareil poil &
forme, hors mis qu'elle avoit quatre testes,
deux masles & deux femelles, & elle avoit non
Quadruple, laquelle estoit la plus furieuse
beste de leans & la plus dangereuse apres sa
grand mere, que nous veismes enfermee en
un cachot, qu'ils appelloient omission de re-

cepte. Frere Jehan qui avoit tousjours vingt aulnes de boyaulx vuydes, pour avaller une saugrenee d'advocats, se commençant a fasher pria Pantagruel de penser du disner & de mener avecques luy Gangnebeaucoup, de sorte qu'en sortant de leans par la porte de derriere nous rencontrasmes un vieil homme enchesné demy ignorant, demy savant, comme un Androgyn de diable, qui estoit de lunettes caparassonné, comme une tortue d'ecailles, & ne vivoit que d'une viande qu'ils appellent en leur pattois appellations. Le voyant Pantagruel demanda a Gangnebeaucoup, de quelle race estoit ce portenotaire, & comme il s'appelloit. Gangnebeaucoup nous compta

[63]

comme de toute ancienneté il estoit leans au grand regret de Messieurs enchesné, qui le faisoient presque mourir de faim, & qu'il se appelloit Reusit. Par les saints coullons[sic]couillons du Pape, dist frere Jehan, voyla un beau danseur: & je ne m'esbahis pas si Messieurs les ignorans d'icy font grand cas de ce papelard la. Par Dieu il m'est advis, amy Panurge, si tu y regardes bien qu'il a les minois de Gripeminault: ceulx cy tous ignorans qu'ils sont en savent autant que les autres, je le renvoyerois bien d'ou il est venu a grans coups d'anguillade. Par mes lunettes orientales, dist Panurge, frere Jehan mon amy, tu as raison: car a veoir la trongne de ce faux villain Reusit il est encores plus ignorant & meschant que ces pauvres ignorans icy, qui grappent au moins mal qu'ils peuvent, sans long proces, & qui en trois petits mots vendangent le clos sans tant d'interlocutoires, ny decrotoyres, dont ces chats fourrez en sont bien faschez.

Fin du voyage de l'isle Sonante.



Centre d'Études Supérieures de la Renaissance

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence

[Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 France \(CC BY-NC-SA 3.0 FR\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/).

Si vous utilisez ce document dans un cadre de recherche, merci de citer cette URL :

[http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?](http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_P_Y2_1349/B751131011_RES_P_Y2_1349_tei.xml;query=&brand=default)

[docId=tei/B751131011_RES_P_Y2_1349/B751131011_RES_P_Y2_1349_tei.xml;query=&brand=default](http://www.bvh.univ-tours.fr:8080/xtf/view?docId=tei/B751131011_RES_P_Y2_1349/B751131011_RES_P_Y2_1349_tei.xml;query=&brand=default)

Première publication: